

NOTICE D'EMPLOI

Nous avons voulu proposer un instrument de travail suffisamment maniable, qui contienne le fond permanent de la langue chinoise enracinée dans ses origines les plus lointaines, et se continuant à travers la langue classique jusqu'à la langue moderne et contemporaine. Nous espérons offrir un reflet, le moins infidèle possible, des sens et des usages des caractères et expressions du chinois, à travers des époques et des disciplines variées. Nous avons tenté de rendre compte des différents aspects de la langue : culture classique, vocabulaire scientifique et technique, expressions populaires, locutions et proverbes, brèves présentations qui évoquent événements historiques ou anecdotes transformées en allusions...

Nous n'avons pas cherché à rivaliser avec les dictionnaires et encyclopédies chinoises. Ainsi, nous n'avons pas tenté de répertorier toutes les variations possibles des prononciations. Nous avons cherché à présenter un outil facile d'usage et cependant le plus riche possible en informations de toutes sortes. Nous voulons établir une base sérieuse et fiable, que nous espérons enrichir et préciser au fil du temps. Nous considérons ce travail non pas comme une œuvre définitive, mais plutôt comme une base de données évolutive, ce que les techniques modernes, en particulier informatiques, rendent possibles.

Ce dictionnaire est d'abord destiné à un public francophone. Nous avons cependant enrichi certaines entrées en ayant à l'esprit les attentes d'un utilisateur chinois. Dans tous les cas, nous avons tenté d'exploiter toutes les richesses du français non seulement pour donner des traductions, mais aussi pour suggérer la « saveur » d'un terme ou d'une expression chinoise, pour restituer l'ambiance dans laquelle il se trouve employé.

La présentation de ce dictionnaire suit les mêmes normes et principes que le Dictionnaire Ricci de Caractères Chinois, paru précédemment. Nous rappelons ici ces principes, augmentés de ceux propres à la présentation des expressions.

PRONONCIATION

Pour la prononciation, nous avons suivi les normes de la Langue Nationale; mais nous avons cependant mentionné des prononciations assez généralisées en dehors de Pékin. Nous avons indiqué les prononciations littéraires ou optionnelles, quand elles étaient réellement attestées. Nous avons indiqué les variations de ton quand elles impliquent une modification du sens; mais nous les avons également indiquées quand, pour le même sens, il s'agit d'une variante régionale ou d'un changement dû à l'évolution récente de la langue.

Les variations les plus importantes ainsi que celles difficiles à systématiser ont été indiquées entre parenthèses à chaque occurrence dans le dictionnaire. D'autres figurent uniquement dans les « tableaux des variations de

prononciation entre le *kuo-yü* et le *putonghua* » (voir page 1337), qui présentent, pour les caractères les plus usuels, les deux variantes du chinois moderne.

ROMANISATION

C'est celle dite « de Wade ». Le Pinyin est cependant abondamment indiqué, rappelé en tête de chaque page. Des index spéciaux sont également élaborés à partir du Pinyin.

Les romanisations de l'École Française d'Extrême Orient (EFEO), du 國語羅馬字 *Kuo-Yü Lo-Ma Tzu* ainsi que les signes phonétiques du 注音符號 *Chu-Yin Fu-Hao* figurent uniquement en tête des tableaux de phonèmes.

Des tableaux détaillés donnent toutes les concordances de ces diverses romanisations dans la section des « concordances des romanisations » pages 703 et *sv*.

La romanisation Wade, basée sur la prononciation pékinoise, ne tient pas compte de la distinction entre les gutturales et les sifflantes devant « i » et « ü ». Ce qui explique que, devant ces voyelles, la même transcription « hs » du Wade corresponde à différentes transcriptions de l'EFEO : « s » ou « h ». Il en va de même pour la transcription Wade « ch », correspondant soit à « k » soit à « ts » dans le système EFEO.

Pour les noms de personnes ou de lieux, nous avons éventuellement fait suivre la transcription en romanisation Wade de l'une ou l'autre forme francisée, employée dans les dictionnaires ou encyclopédies de langue française. Ainsi p. ex. : Sun Yat-sen, Confucius, Pékin, Canton... De plus, pour les noms géographiques, la romanisation Pinyin a été rajoutée au Wade.

CLASSEMENT

Les caractères sont classés par ordre alphabétique de la romanisation Wade. Les caractères qui, abstraction faite des différents tons, ont la même prononciation, sont classés selon l'ordre des radicaux de *K'ang Hsi*, et ceux qui ont le même radical, selon l'ordre croissant du nombre de traits.

Les expressions sont classées selon les mêmes critères : romanisation Wade du deuxième, puis des autres caractères successivement. En cas d'homophonie, on s'en remet au classement selon l'ordre des radicaux de *K'ang Hsi*.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CARACTÈRES PRONONCÉS AU MÊME SON

Abstraction faite des différences de ton, la Langue Nationale comporte environ 420 phonèmes; le dictionnaire se trouve donc divisé en autant de sections, introduites chacune par un tableau récapitulatif.

EN TÊTE DE CHAQUE TABLEAU, ON TROUVE, DE HAUT EN BAS :

- la transcription selon les signes phonétiques du 注音符號 *Chu-yin Fu-hao*
- la romanisation 拼音 *Pinyin*
- en ligne : la romanisation Wade, suivie de la romanisation *Kuo-yü* (國語羅馬字 *Kuo-yü Lo-ma Tzu*), dans laquelle les quatre tons sont marqués par des lettres incorporées dans la romanisation, puis de la romanisation de l'École Française d'Extrême-Orient (EFEO). Les tables d'équivalence (Wade, Pinyin, EFEO., Zhuyin Fuhao) sont données aux pages 703 et sv.

Dans un tableau, figurent tous les caractères prononcés avec le phonème concerné, qu'il s'agisse ou non de leur prononciation principale. Un carré à bord épais indique qu'il s'agit de la prononciation principale, alors qu'un carré à bord fin indique qu'il s'agit d'une prononciation secondaire.

POUR CHAQUE CADRE, ON TROUVE :

- le **numéro d'ordre** du caractère dans les Dictionnaires Ricci (au-dessus du carré).
- le **numéro du radical** de *K'ang Hsi* sous lequel se range le caractère, et le **nombre de traits** nécessaires, en plus du radical, pour dessiner le caractère (en haut à gauche, dans le carré).
- le caractère dans sa **forme complète**; la graphie de l'entrée.
- l'indication du **ton** le plus usuel (en haut, à droite, dans le carré).
- Sous le caractère, dans le carré, soit la **prononciation principale** du caractère (s'il se trouve, dans ce tableau, à une prononciation secondaire), soit la **prononciation secondaire** du caractère (s'il se trouve, dans ce tableau, à sa prononciation principale). Les points de suspension indiquent qu'il existe d'autres prononciations secondaires.

Un second tableau, sous le premier, reprend uniquement les formes simplifiées, en renvoyant au numéro d'ordre du caractère.

EN-TÊTES, MARGES ET PIEDS-DE-PAGE

Dans l'en-tête, les romanisations Wade et 【Pinyin】 (cette dernière étant toujours sur l'extérieur) ainsi que les caractères des entrées présentées dans la page.

En pied-de-page, sur l'extérieur, les **numéros séquentiels** des caractères traités dans la page et, à l'intérieur, les **numéros segmentiels** de ces mêmes caractères ainsi que le volume courant.

- Les numéros séquentiels (de 1 à 13 390) sont ceux utilisés dans les renvois et dans les index.
- Les numéros segmentiels sont le numéro d'ordre du caractère à l'intérieur d'une série correspondant à un même phonème. Ainsi, le caractère 合 *he* porte le numéro séquentiel 3850 et le numéro segmentiel HE-4, étant le quatrième des caractères dont la prononciation principale est HE. Cette numérotation a pour objet de pouvoir garder une même numérotation de référence dans l'avenir.

Il n'y a pas de numérotation des expressions. Elles sont uniquement repérables par la page et la colonne.

TRAITEMENT D'UN CARACTÈRE SINGULIER

1. *sur la ligne qui surmonte le caractère de l'entrée*, on trouve, de gauche à droite :

- **Le numéro séquentiel** du caractère.
- Le numéro de l'entrée selon la **numérotation segmentielle**.
- **Le numéro du radical** de *K'ang Hsi* sous lequel se range le caractère, et **le nombre de traits** nécessaires, en plus du radical, pour dessiner le caractère. S'il n'y a pas d'indication du nombre de traits additionnels (deuxième chiffre), le caractère est l'un des 214 radicaux de *K'ang Hsi*. On indique deux radicaux, quand ils sont tous les deux possibles. On indique également les variantes les plus courantes dans la manière de compter les traits.
- **Le coefficient d'usage**, ou de fréquence de l'emploi. Le coefficient 1 (*u.1*) indique les caractères les plus usités. La fréquence décline ensuite jusqu'au coefficient 5 (*u.5*) qui indique les caractères les plus rares.

2. *à même hauteur que le carré où est inscrite la graphie complète du caractère*, on trouve :

à gauche :

- **Diverses informations** comme l'appartenance du caractère aux 540 radicaux du 說文解字 *Shuo-wen Chieh-tzu* : « Rad. *Shuo-wen...* »; l'indication que ce caractère est usuellement employé comme phonétique (selon la liste de 858 phonétiques établie par L. Wieger) : « *Phon...* ».
- En dessous, la **prononciation** du caractère.

à droite :

- Le ou les caractères à distinguer du caractère de l'entrée (**graphies proches** et donc caractères avec lesquels on pourrait confondre le caractère en question).
- Les différentes écritures du caractère (graphies abrégée, populaire, erronée, ancienne, différente) qui sont des **graphies équivalentes**.
- **La forme simplifiée** du caractère (dans un carré, à droite).

Les formes dites abrégées sont des abréviations anciennes. Elles font souvent l'objet d'une entrée, qui renvoie à la graphie principale. Ce qui n'est pas le cas pour les formes simplifiées.

De même certaines formes de graphies alternatives peuvent faire l'objet d'une entrée, quand nous avons estimé aider ainsi l'usager.

Dans certains cas où un élément graphique est variable dans tous les composés, la forme alternative figure simplement sous la graphie principale et entre parenthèses.

1. si le caractère a plusieurs prononciations :

Elles se trouvent indiquées par des lettres entre crochets : [a], [b], [c]... Les variations de tons sont considérées comme une prononciation différente uniquement si le caractère revêt, de ce fait, un ou

des sens différents. Sinon, la variation possible du ton est juste indiquée entre parenthèse après la prononciation de référence; p. ex. : AI^2 (AI^1). Les prononciations littéraires, optionnelles ou alternatives sont indiquées de la même manière.

2. si le caractère comporte une analyse des USAGES ANCIENS, on trouve :

- **La reconstruction phonétique** : les prononciations anciennes restituées et indiquées¹.
- **Les inscriptions oraculaires** 【甲 *Orac.*】 : inscriptions sur omoplates de bœuf ou plastrons de tortue, datant de la dynastie *Shang*. Un choix représentatif a été opéré à partir des graphies retrouvées et répertoriées. Elles se trouvent, pour la plupart, dans le 甲骨文簡明詞典 *Chia Ku Wen Chien Ming Tz'u Tien* de M. 趙誠 *Chao Ch'eng* (Taipei, 1996) et dans le 甲骨文字典 *Chia Ku Wen Tzu Tien* de M. 徐中舒 *Hsü Chung-shu* (*Szu-ch'uan*, 1988).

- **Les inscriptions sur bronze** 【金 *Br.*】 , subdivisées en trois périodes :

- Graphies archaïques de la dynastie *Shang* (antérieur à 1050 av. J.C.).
- Graphies archaïques de la dynastie *Chou* de l'Ouest (1046-771).
- Graphies archaïques de la dynastie *Chou* de l'Est (770- 256).

Un choix représentatif de ces graphies a été opéré à partir des graphies existantes, guidé par la forme et par le sens.

Sous la reproduction de la graphie archaïque, le numéro permet de retrouver cette même graphie dans le 商周青銅器銘文選 *Shang Chou Ch'ing T'ung Ch'i Ming Wen Hsüan* (Shanghai 1986)².

Parfois, la graphie est tirée du 金文常用 *Chin Wen Ch'ang Yung* de M. 陳初生 *Ch'en Ch'u-sheng*. Le numéro, dans ce cas, est précédé de la lettre « C » et indique la page de ce livre où se trouve la graphie sélectionnée.

Les numéros entre crochets qui précèdent les traductions indiquent le contexte pris pour le sens (référence aux mêmes ouvrages)³.

- **Les textes anciens** 【籍 *Textes Anciens*】 : les sens du caractère et leurs évolutions, à travers un choix de livres classiques, commençant avec les textes les plus anciens, représentatifs des fondements de la littérature et de la pensée chinoises. On ne reprend pas tous les usages du caractère pour chaque livre. On signale les variations de sens dans les textes postérieurs à ceux des premières apparitions du caractère.
- **L'explication du caractère donnée par le 說文解字 *Shuo-wen Chieh-tzu* (édité en 121 A.C.)**
【說文 *Shuo Wen*】 : Ces explications comportent souvent une interprétation étymologique.

1. Une présentation détaillée des signes utilisés pour la reconstruction phonétique se trouve dans la section des *Usages anciens* page 679.
2. Les correspondances avec les récentes publications de Pékin sont données dans les *Concordances des graphies anciennes* page 659.
3. Voir présentation détaillée de Jean Lefevre pages 653 et sv.

En tête des traductions proposées pour un caractère et hors numérotation figure parfois un sens étymologique classique ou courant (*Étymol.*).

TRAITEMENT DES TRADUCTIONS

Nous n'avons pas cherché à être absolument exhaustifs. Des acceptions très rares ou incertaines n'ont pas été mentionnées. Mais nous nous sommes attachés à ce que les sens usuels, tant classiques que modernes, soient toujours clairement présentés.

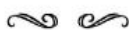
Les sens sont classés par ordre d'importance et par regroupements logiques, distingués par des numéros. Les variations d'un même sens sont indiquées par des lettres à l'intérieur d'un même numéro, éventuellement re-subdivisées en i. ii. iii.

Des **Notes** expliquent une particularité ou un emploi spécifique.

À l'intérieur des traductions des sens, la (ou les) **branche(s) du savoir**¹ dont relève un sens particulier est (ou sont) clairement mentionnée(s). Les sens les plus fréquents ou les plus importants sont imprimés en **gras**. Les noms de plantes sont donnés selon des **identificateurs** généralement précisés (p.ex. Linné...)². Les **niveaux de langue** (poli, populaire, familier, vulgaire, péjoratif...) sont indiqués, ainsi que le vieillissement éventuel du terme ou d'un de ses sens et le **style** dans lequel il est employé (style épistolaire, officiel, de roman...). Quand l'indication précède la traduction, elle porte sur le chinois; quand elle suit la traduction, elle porte sur le français.

L'origine du sens de certaines expressions (référence à un livre classique, vocabulaire des romans, termes particuliers aux sociétés secrètes...) est indiquée. Elle est toujours indiquée dans le cas des acceptions spécifiques au *Erh Ya* ainsi qu'au *Shan Hai Ching*. Les **appartenances dialectales** ou régionales sont signalées, les plus fréquentes étant celles des dialectes du Nord ou encore de Shanghai et de Wu. Des **caractères ou expressions équivalents** pour le sens sont signalés. Des **exemples** peuvent éclairer la signification et les contextes de l'emploi. Des antonymes sont proposés pour un certain nombre de locutions. Les caractères utilisés pour des **transcriptions courantes** du sanskrit, du japonais, du tibétain, de l'anglais sont signalés. Il est dit si le caractère, ou le groupe de caractères, sert de **nom de famille**.

Quand un même groupe de caractères présente deux possibilités de prononciation, le plus souvent avec variation du sens, ces deux possibilités sont présentées en [a] et [b].



1. Voir liste complète des Branches du Savoir page 19. Les Branches du Savoir se distinguent des autres abréviations par une majuscule.
2. La liste des abréviations des identificateurs de plantes est donnée page 689.